

LUC FERRARI



DIALOGUE ORDINAIRE AVEC LA MACHINE



SEXOLIDAD



Luc Ferrari
Dialogue ordinaire avec la machine / Sexolidad
(Elica 8VL-5214)

Side A Side B

Dialogue ordinaire avec la machine (1984)
ou trois fables pour bande doucement philosophiques

bande magnétique stéréo
song: Michel Musseau

Sexolidad (1982-83)

en 6 parties:
Les Yeux, Les Mains, Le Regard, La Bouche et La Langue, Les Sexes et Les Oreilles
et pour 15 instruments:
Flûte, Hautbois, Clarinette Basse, Bassoon, Trompette, Trombone, Violon, Alto,
Violoncello, Contrebasse, Piano, 2 Percussions, Celeste-Glockenspiel

enregistrement live par le Ives Ensemble

*Ordinary Dialogue with the Machine (1984)
or three gently philosophical tales for tape*

stereo magnetic tape
song: Michel Musseau

Sexolidad (1982-83)

in 6 parts:
Eyes, Hands, Sight, Mouth and Tongue, Sexes and Ears
and for 15 instruments:
Flute, Oboe, Bass Clarinet, Bassoon, Trumpet, Trombone, Violin, Viola, Cello,
Double Bass, Piano, 2 Percussion, Celesta-Glockenspiel

live recording by the Ives Ensemble

Musiques de / Music by
Luc Ferrari

Tableaux de / Artworks by
Jacques Brissot

Sexolidad (notes de Luc Ferrari suivies par les textes intégrés dans la composition)

Sexolidad est un parcours sur le corps et l'aventure qui se joue dans une attitude sexuelle. Les tonalités et leurs mélanges sont utilisés pour signifier ce voyage que le texte raconte. Il dit, en conclusion: "Sexolidad... le corps n'est pas un objet, Sexolidad ou le corps comme un instrument, instrument à penser, à voir, à sentir, à comprendre; un instrument qui comprend, un instrument précieux et inconnu, un instrument qui est lui-même un tout, un instrument qui n'a pas de nom, une chanson de geste".

- Je peux dire pour simplifier, car rien ne sert de compliquer les choses si on peut faire autrement, que Comme une fantaisie dite des réminiscences et Sexolidad, sont deux pièces qui font partie d'un même ensemble.

On peut reconnaître des éléments thématiques qui se retrouvent dans les deux. En effet, du temps où la Fantaisie s'appelait Scène du va et vient, elle faisait avec Sexolidad, partie d'une suite dont le titre était assez gratiné: Une soirée avec Matricia Persévere. Il est donc normal de trouver des idées, des ambiances, des mémoires qui vont et viennent de l'une à l'autre des deux partitions.

Mais pour rester dans la simplicité, je ne vais pas m'étendresur ce sujet, mais plutôt sur Sexolidad qui nécessite quelques explications.

Texte A

(La compositeuse tient des papiers de notes d'analyse, sur lesquels elle jette parfois un œil. Parfois elle hésite, parfois elle parle à toute vitesse, surtout pour les parties techniques. Elle est relativement sûre de ses théories, elle est beaucoup moins sûre de sa façon de les expliquer. Pendant qu'elle parle, les musiciens de l'orchestre entrent et s'installent. Ils présentent leur temps et préparent leurs instruments comme il faut pourront les utiliser. Les musiciens qui ne sont jamais assez précisément installés, ils font des petits changements, tendent leurs peaux, préparent leurs baguettes, etc... La compositeuse parle, ils essaient d'être discrets, de peur de la déranger.)

La Compositeuse

Pour "Sexolidad", je me suis longtemps tâtie. J'ai d'abord pensé symboliser l'érotisme de chaque partie du corps par un effet musical spécifique, en clair, des sortes de thèmes, en fait des leitmotivs. J'ai essayé. Mais qu'il n'a pas marché parce que je me trouvais là avec un... système propulsif constitué de façon définitive dans ses aspects particuliers, par augmentation du principe compositionnel de propagation baroque.

(elle souffle un peu)

Je me suis demandé combien il y avait de parties du corps qui, dans une situation sexuelle pouvaient être reconnues comme éléments. (elle se le demande)

En élaguant beaucoup, j'en ai trouvé douze. Ce qui est curieux... c'est qu'en me posant la même question pour rappeler aux tonalités, et en comptant bien, j'en ai trouvé aussi douze.

Je tenais là un système. La raison d'être d'une telle méthode est que, étant donné l'absence d'humidification au sein du total chromatique, chaque forme peut contenir un principe. Chaque forme réalise une écriture fondamentale par laquelle porte sera la responsabilité de tous les événements introductifs, d'où l'unité du sexe qu'il soit ouvert ou fermé... ou décadent !

(fibrile) En même temps cette forme commande... l'introduction de quantité de formes si vous voyez ce que je veux dire qui sont des variations de la dimension initiale ce qui tombe sous le sens.

Enfin... (plus calme)... enfin, elle réalise la cohérence et la logique, puisque chaque tonalité propose à cette dimension, à la fois son aspect vertical et horizontal.

(elle est assez satisfaite) C'était donc une coïncidence intéressante.

Texte C (les mains)

Des mains et des mains qui racontent. Il n'y a que des mains. Et combien de doigts ?

Come les pieds transportent le corps sur un paysage, les mains parcourent le paysage du corps.

Je m'arrête; un son.

Je frôle la langue, une main passe le miroir de l'eau.

Une vague arrive dans les oreilles, qui passe comme une main devant mon visage.

Transparence des doigts fragiles.

Cinq mesures de vagues pénétrant. J'écoute.

J'entre dans l'intervalle autour du cou.

Collines fluides, magie des seins, je monte une colline et découvre l'horizon.

Deux collines, on voit encore plus loin.

D'où on est, découvre tout le paysage.

Les mains bougent sur un paysage, ou le paysage est mouvant sous mes pas.

Je respire et ma poitrine fait bouger les perspectives. Les nuages qui passent.

Le ventre écartere les doigts de la main, je peux les compter ou les réunir.

Je regarde les cuisses qui se réunissent autour de mon sexe.

Un champs d'avoine brille dans le vent, qui commence à mûrir. Ici un bouquet d'arbres qui descendent une pente.

Je m'écarte sous les nuages, projette la mienne dans l'espace.

Quelques volé dans mon ciel en marchant sur les mains.

Et derrière, le paysage est partagé en deux. Il s'ouvre, je ferme les yeux.

Les mains sont deux personnes qui forment un tout.

Les miennes envoient des messages à l'autre bout du monde.

Les miennes disent :

"Regarde derrière toi, il n'y a pas de ville".

Je ne suis pas une statue de sel

il y a encore quelqu'un devant aussi.

Tendre, Tendre, Tendre.

Tant de mains.

celles que je touche

celles qui me touchent

celles qui se touchent

celles qui se touchent

celles qui la touchent.

Ce fait beaucoup.

Les cuisses se balancent, elles avancent dans un chemin creux.

C'est un soir avec la rosée, des mains touchent mes feuilles, une goutte glisse et tombe dans le creux de mes doigts.

... Du bout des ongles.

La lumière....

A partir de ce moment-là, j'avais donc des tonalités qui pouvaient elle jette parfois un œil. Parfois elle hésite, parfois elle parle à toute vitesse, surtout pour les parties techniques. Elle est relativement sûre de ses théories, elle est beaucoup moins sûre de sa façon de les expliquer. Pendant qu'elle parle, les musiciens de l'orchestre entrent et s'installent. Ils présentent leur temps et préparent leurs instruments comme il faut pourront les utiliser. Les musiciens qui ne sont jamais assez précisément installés, ils font des petits changements, tendent leurs peaux, préparent leurs baguettes, etc... La compositeuse parle, ils essaient d'être discrets, de peur de la déranger.)

Pour "Sexolidad", je me suis longtemps tâtie. J'ai d'abord pensé symboliser l'érotisme de chaque partie du corps par un effet musical spécifique, en clair, des sortes de thèmes, en fait des leitmotivs. J'ai essayé. Mais qu'il n'a pas marché parce que je me trouvais là avec un... système propulsif constitué de façon définitive dans ses aspects particuliers, par augmentation du principe compositionnel de propagation baroque.

(elle respire encore)

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Ce qui ne fait là aucune allusion morphologique, ce serait de mauvais goût...

Par contre, cette analyse montre que l'indétermination se situe dans l'identification et l'interprétation avec la détermination qui suit, lorsqu'il y a une indétermination, ce qui explique que la non-discrimination d'une forme sexuelle, c'est-à-dire l'indétermination prise comme objet, ce n'est pas un état mais un processus d'extension... ce qui ne peut que stagneriser la jubilation des brouillages-gatrices des frottements.

(elle respire encore)

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme mineur qui suit que mineur, c'est à ce moment-là la sensible qui ouvre la seconde augmentée.

Cela étant posé, (doctorale), il faut attribuer à chaque partie sélectionnée du corps, une tonalité. Ce qui n'était pas facile car il existe si peu de sélections déterminantes et de direction évolutive que tout peut toujours arriver, par contre s'il s'agit de l'avant et de l'arrière, tout ce qui arrive a véritablement un sens. Et ce sens est selon ce qu'il arrive dans l'espace et dans le temps.

Et puis j'ai pensé à la gamme mineur avec tendresse, quand on la monte, l'écartement de la seconde augmentée qui précède la sensible est une petite continuation de la gamme

Sexolidad (Luc Ferrari's notes followed by the texts integrated in the composition)

*Sexolidad is a journey over the body and the adventure that happens in a situation of sexual inclination. Tonalities and their mix are utilised to signify the journey described in the text. The end of the text said: "Sexolidad... the body is not an object, Sexolidad or the body as an instrument, an instrument to think, to see, to feel, to understand; an instrument which understands, an instrument which is precious and unknown, an instrument which is itself a whole, an instrument which has no name, a song of gesture". – I can say, to simplify, because there is no need to make things complicated if you can do otherwise, that *Comme une Fantaisie Dite des Rémiscences* (Like a Fantasy Said of Reminiscences) and Sexolidad are two pieces which are parts of the same whole. We can recognise certain thematic elements which are common in both. In fact, at the time, *Fantaisie* was titled *Scène du Va et Vient* (*Scene of Coming and Going*), and together with Sexolidad it was a part of a suite with a rather wild title: *Une Soirée avec Matricia Perséverse* (*An evening with Matricia Persévere*). It is therefore normal to find ideas, atmospheres and memories coming and going from one score to the other.*

This is what I said about it at the time:

Text A

(the female composer has papers with notes of analysis, which she looks at sometimes. Sometimes she hesitates, sometimes she talks very fast, especially during the technical parts. She is relatively sure about her theories, she is much less sure about her way to explain them. While she's talking, the musicians of the orchestra come in and take their place. They take their time to prepare their instruments as needed. Especially the percussionists who are never settled with enough precision, they make small changes, stretch their skins, prepare their sticks, etc...) The composer talks, they try to be discreet, afraid to disturb her.)

The Composer

For "Sexolidad" I have touched myself a long time. I initially thought about symbolizing the eroticism of each part of the body by a specific musical effect, clear, some sorts of themes, actually some leitmotivs. I tried.

But it didn't work because I found myself there with a... propulsive system with a definite constitution in its peculiar aspects, by augmentation of the compositional principle of baroque *prognostication*.

(she gets her breath back)

I have asked myself how many parts of the body are there, which, in a sexual situation could be recognised as elements. (she asks herself)

After pruning a lot, I have found twelve.

The curious thing is... that while asking myself the same question in relation to tonalities, and counting well, I found twelve too. I had a system there.

The *raison d'être* of such a method is that, given the absence of humidification within the chromatic whole, each form can constitute a principle. Each form makes a fundamental base by the fact that it alone has the responsibility of all the introductory events, hence the unity of the sex whether it's open or closed... or decaying! (feverish)

At the same time this form requires... the introduction of a number of figures, if you see what I mean, which are variations of the initial dimension, what falls under the senses.

Finally... (quieter)... finally, it realises its coherence and logic, because each tonality proposes its aspect, whether vertical or horizontal accordingly, to this dimension.

(she is very satisfied)

It was therefore an interesting coincidence.

Starting from this point, I therefore had some tonalities which could be applied one to the eyes, the other to the mouth, another one to the eyes, the tongue, and so on...

The... breast had the problem of female and male. So, I said to myself, there are major and minor.

(a pause which is like a little trap)

Some bad mouths could evidently think about a discrimination there, on a social consideration we could get involved, but in music major and minor are two equal modes. Only they are different.

(satisfaction)

What I liked best is that in German they say "Dur" [hard] for major and "Moll" [soft] for minor, which is symbolic...

And then I thought about the minor scale with tenderness, when it gets raised, the gap of the augmented second which precedes the leading-tone is a real opening, and while descending this minor scale, it's in that very moment that we find the leading-tone opening the augmented second. I am not making any morphological allusion here, it would be bad taste...

However, this analysis shows that indetermination is in the axis and interpenetrates with determination, but only when we blow indetermination up to determining it proportionally as undetermined, which explains that the non-discrimination of a sexual form, that is indetermination taken as an object, is not a state but a process of extension... which can but stagnate the *jubilocation* of the *bloufactionsoglatrices de frictiosmes*.

(she takes a breath again)

After all that,

(doctoral)

it remained only to match each selected body part with a tonality. Which wasn't easy because the determining selection and the developing direction are so limited that everything can always happen, on the contrary if it has to do with the front and the back, everything that happens truly has a sense. And this sense is according to this and that, if you wish to follow me!

Therefore neither strategic nor psychological errors were allowed, neither in the front nor in the back, given that the probability of distribution of maximal homogeneity of dissipation can only get, or remain operational movement by pushing hazard, or any other similarly soft thing, in.

(having gotten off track a little bit, she collects herself)

The chromatic scale did not work, I tried. Really.

Even if highly differentiated and therefore not denuded of its positive and sliding virtues.

I have also tried several systems and I have finally found one over which I won't range. (she's very hesitant, like she wants to hide an intimacy) I can simply say that it picks up some... *umbilimusal* parts of a... diverted kind, sometimes very static although at the same time very... mobile, largely... indefinite about their internal constitution, that is to say... sometimes erectile and nevertheless... also as close as possible to the indeterminate... absolute... (she is embarrassed)

... and artificial
(she's again self-assured)

The principle is therefore simple, but the encounters are complicated. What is simple in gestures doesn't fatally imply a simple musical realisation. And viceversa.

The meeting of two looks, for example, is very complex, but in my musical system it's C and c. It's not difficult. Because a certain proportion must exist between amplitude and duration, in order to be able to articulate the different elements and... scatter them on a potentiality scale extended enough in order to be fully organic. However, such a simple position is musically very complicated. just see: the male mouth (F major), accompanied by its tongue (G minor) encounters a female sex (D minor) – we can say in this case that the old opposition between symmetry and asymmetry, between definite and indefinite, turns out to be, at least theoretically, outdated – while a female mouth (F minor) encounters a male sex (D major) – this position allows the... methodological separation of the parameters and also allows the application of the regained control of the... epigonal technique ; and this is relatively simple, but it happens that in that moment male eyes (C major) contemplate female buttocks (C# minor), while female hands (Gb minor) caress male buttocks (C# major), it is always simple unless we take into consideration the risk of falling again into a state of variation which is again subordinate to... multidimensional identification...; but what makes everything really complicated is that over that time, over all this organisation, female thighs in G# minor rock back and forth and they constitute a topological continuum between the most striking resemblance and the most marked difference, between unity and multiplicity... *fluicity* and *pleativity*... between *vibrility* and *femility*... between *subconcious* and *condoceration*... That's the problem.

So all this concerning general ideas.

(as a conclusion)

However I would like to add, if you allow me to, and to better describe my idea, that the first presentation of the main theme begins by the unwinding of the recurrence of the original. On the other hand, the reprise of the theme begins primarily with the original form and develops by the recurrence of the reversal. Nothing new but it was necessary to think about it.

Through this succinct analysis you've been able to understand that "Sexolidad" develops through six enchainments parts.

(The conductor arrives and starts the magnetic tape; sound E – I. The lights in the hall are turned off, only the stage remains lit).

Text B (eyes)

(now she has a different behaviour, it's another character, an introspective woman)

The first episode is devoted to the eyes, and I'm going to try and unveil some images of it.

The eyes look at the eyes or the eyes in the eyes. It's the very sharp moment in which time doesn't work as before. It exists before and after this look, but everyone has lived through that....

It's starting from this point of motionless equilibrium that all the inside moves, it's from this balance that the voyage on the body can begin. Images flash by and slide or settle, the mouth and the ears, the forehead and the hair.

The look follows the line of the neck and the shoulders, turns around the breasts.

The eyes pass the equator of the belly, wonder on the belly button... The look follows the curve of the thighs which disappear very far down there, down to the feet, which slightly seen form a loop, inviting the look to go back up again... caress of the sex, hollow or round or lost in the foam, until the eyes again...

the eyelashes...

Text C (hands)

Hands and hand that tell a story. I have nothing but hands. And how many fingers?

"It is music situated in a tonal language. Permanently. It is based on a certain number of tonalities... ". I would say now: a series of tonalities.

"...which are linked to corporal meanings. Each one represents a part of the body. Nothing very original; tonality was rediscovered in the beginning of the 1970s, but what I am interested in here is the point of view of the form, that is to signify the corporal geography through them..."

I would say now (let's be precise): a different tonality is applied to each part of the body of a woman and of a man; now, if we make the bodies move, we obtain a succession and a superimposition of tonalities.

"...I tried to use this system as a lever, as a means of exciting my imagination. Then, the way this is done is not very important, apart from the fact that this process creates a particular harmonic climate, a sort of oddity that is to slide on something known, but not quite. What is important is the expression this pseudo-tonal atmosphere should bring out, as a sort of sensual, and even carnal, satisfaction.

Text E (sex)

(she questions the reality of the situation, honestly)

At the point where I am, we are already... at the beginning of July and I am far from finishing the composition. I still have... let's see, to write two sequences.

The one concerning the sex, nr. 5. It is a tough sequence. And nr. 6, which concerns the ears. Man, it's even more difficult.

...

What if I propose some musical drafts of what I plan to do? ... then, maybe I will have the time to finish...

How can I know?

The music for sequence 5 is indeed what I dreamed of after making love.

But it's very difficult... but what a beautiful subject. It's almost within reach, like the sky.

(she gets pensive, then she loosens up)

To the sky of sex, hands in the air, treasures and life, oral sex, sex in the hands, I have a sex on my tongue, it stretches out into the clouds, I hear from afar the sex at the end of the woods, at the end of sex there is a soul, she really is in my sex, the sex of the river that rises far away, so high above the rocks.

The flower opens on the mouth, my buttonhole in bloom is better than a prayer, than a legion of honor.

They look at each other, they call each other by their hawthorn name periwinkle and mangrove pine, my boat goes away and comes back to attach to my docking prick

it clutches into my breast in between the waves, foam of my sex without history always present, and goes down to Divines, gets lost in the forest.

The thighs sway, all flowers are upside down, fruits grow without making them fall.

Sexes converge, I can cope with my faults, I can hold up sleep, my eyes are baskets of pretty reflections, my buttocks get bigger like waves in the water, invading all the space.

Everything sways.

Everything gets fragile

and in this fragility, the night is white

it sounds like a bow.

(orchestra starts)

Text F – 1 (ears)

I thought I couldn't finish, but I think I will be able to do it. It's August 15, I still have some time.

But evoking the ears, it scares me....

And then the end of something is fragility, or... reveals fragility. But I have nothing to hide, especially that.

And then, I don't like to... finish

I wouldn't want an end to be finished

I would still have my ears full of it...

(orchestra starts)

Ears, it's inside and it's outside.

Eyes is a representation of the outside inside.

With ears, I hear my body

with ears, I slowly hear the noise of life

noises that come when the windows of my body open

the noise of the air that goes through me

the noises of all those who march

i run, i rrrun runses

it runs

it runs-o it runs

runs

(she panics)

My mussel!...

(she finds it)

I drop my cinder into a mussel-shaped ashtray and I write a B FLAT chord, which is the tonality of the ears.

(the conductor with his orchestra blast FF a Bb chord)

...

(she remains pensive)

Sexolidad...

The body is not an object.

Sexolidad, or the body as an instrument...

an instrument to think, to see, to feel, to understand...

an instrument which understands

an instrument which is precious and unknown

an instrument which is itself a whole

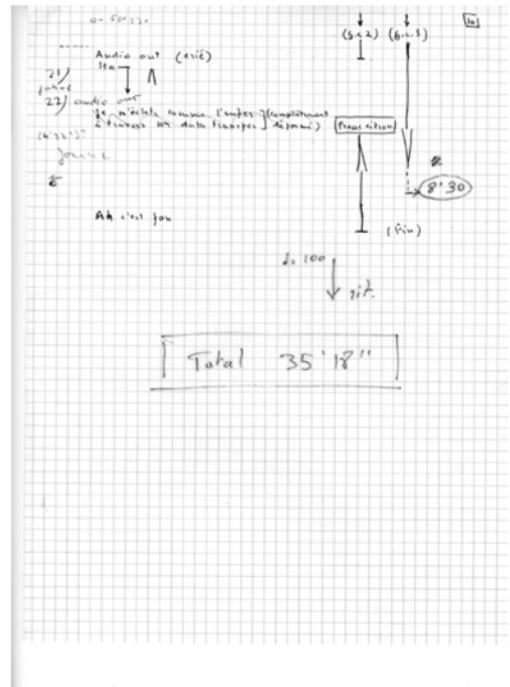
an instrument which has no name.

A song of gesture.

...

Ears...

Love Song with the Machine (from Dialogue ordinaire avec la machine)



Love Song with the Machine

It's My dialogue with the machine
and it's Terribly Ordinary
It's my dialogue With the machine
And now

what we hear
is the last movement – Wahoo

Look... the machine is there
Line... motionless she waits
Cool... laying in front of me
in... I press the button
on... and she blinks like crazy

Look-line – etc.
And Zip – Wahoo

I open my rhythmbox
And I get my big bass drum out
to introduce it into her baffles
(onomatopoeic pun based on
"fesses" [buttocks] and "baffles")

My drum is fat and well made
the wave amplitude is well modulated
its envelopment curve is at its maximum
I look for the input for the top of my jack
and I thrust it into her bypass – Wahoo

The way in of its filter is connected to function
she controls her balance and the bit of its speed
she selects her keys and shuts her passing band
she lowers her panel and reveals her cursors
she pulls up her pitch and presses on Run
Ha – finally

Ha – what feedback she has
Ha – wahoo
It modulates like hell
through her Data Transfer

I control my pattern
make my mischpult vibrate
I lift up my patch
I straddle her display
and I thrust my delay – wahoo
I turn my cartridge
I repel her delay
I retire my patch
she shuts her break point
I re-inject my pattern
while she reveals her phasing – wahoo

are you sure?
yes
are you really sure?
yes

I patch her display with my pattern
and that produces a Larsen effect – Ha
she turns her delay around my cartridge
it switches into sensitive modulation – Ha
my sequencer is inserted into her basic
it memorizes in frequency modulation – Ho
my algorhythm is amplified
it saturates in impedance – Ha
she inverts her envelope
and she turns her keyboards – wahoo

Ah – what keyboards she has – wahoo
It modulates like hell
through her Data Transfer

Her desktop is lit up
I want to connect in y
are you sure
yes
are you really sure
yes

I connect in y

I explode the voltage
I want to add some repeat
are you sure
yes
are you really sure
yes

it repeats
her LFO is open
I want to balance the wave
are you sure
yes
are you really sure
yes

I want to match my tuning
Record mode
I start
Play
are you sure
yes
are you really sure
yes

Function select
input
Power
Voltage control
are you sure
yes
are you really sure
yes

I control nothing anymore
my patch falls
I switch the fader
I break
I point
Ha
are you sure
Ha
are you really sure
Ha

Audio out
Ha

(I explode like hell
through her data transfer)

Ah, it's crazy